

Soirée Petit Grain du 28 Octobre – *Loin de chez eux, ils nous racontent...*

L'immigration est un sujet brûlant d'actualité, c'est une question très délicate actuellement au cœur des débats et des questionnements. La cause des réfugiés nous concerne tous, et nous amène à prendre position. C'est ce contexte qui a motivé le choix de ces trois films, du fait de la façon dont ils abordent de près ou de loin, et de façon radicalement différente, le fait de quitter son pays pour tenter de reconstruire une vie ailleurs. Ce corpus nous ramène au plus près du vécu personnel des migrants, et de ce que peut représenter le fait d'être arraché à sa terre natale, et de vivre ainsi loin de chez soi, en terres d'asile désillusionnées, et peu hospitalières...

Le choix s'est aussi porté volontairement sur trois films qui sont des premiers films, pour mettre en valeur leur force spontanée, leur émotion brute. Et pour leur offrir la possibilité d'être diffusés à un large public.

« Portrait à quatre mains » - Lucie Girard, Alexandra Lamarche et Camille Moffett – 16 minutes, Montréal, 2014.



Le premier, « Portrait à quatre mains », est un court-métrage coréalisé par Lucie Girard, Alexandra Lamarche et Camille Moffett, dans le cadre d'un cours de cinéma suivi à l'Université de Montréal cette année. La consigne était de faire le portrait d'un métier. Cela a conduit à la rencontre de Natali Berlioz, professeur de piano à Montréal depuis plus de trente ans. En découvrant sa profession, est ressorti un aspect très important dans ce personnage : Natali est d'origine russe, elle a quitté son pays il y a trente-huit ans pour fuir la guerre. Elle a trouvé refuge au Canada, et la suite de sa vie a été déterminée par ce contexte d'exil. « Portrait à quatre mains » présente un personnage haut en couleur, qui s'est reconstruite après un douloureux parcours, et qui vit de sa passion, une passion qui l'a maintenue en vie.

« Parle plus fort mon p'tit loup » - Marie Nestour – 22 minutes, France, 2015.



Le second s'intitule « Parle plus fort mon p'tit loup », réalisé par Marie Nestour, étudiante en cinéma à l'Université d'Aix-Marseille. Pendant ses études, Marie a travaillé comme surveillante dans un collège ZEP de Marseille, le collège Edgar Quinet. C'est un établissement qui accueille exclusivement des enfants issus de l'immigration, et qui est tristement réputé pour ses élèves dit « difficiles ». Marie s'est investie dans l'Association « Clap clap cinoeil », qui lui a permis de réaliser un court-métrage documentaire. Très vite, l'idée de filmer les enfants dont elle s'occupait lui est venue. Il s'agissait de son travail quotidien, qui se révélait autant éprouvant qu'enrichissant. De plus, s'intéressant dans son mémoire à la façon dont le cinéma peut mettre en scène les minorités et les population stigmatisées, pour leur donner la parole et les réhabiliter, Marie a vu dans ce projet un parfait écho à ses réflexions, et une excellente occasion de les concrétiser. C'est ainsi qu'avec le concours enthousiaste des enfants et de l'équipe pédagogique, elle a réalisé ce film. Il est passionnant de découvrir ces enfants autrement qu'à travers les stigmates des médias, et sans nier leurs situations critiques et une certaine violence qui les anime, d'apprécier leur gaieté, leur énergie et leur espoir en la vie et l'avenir. Il est très touchant de les voir prendre la parole, et de ressentir leur sensibilité aiguisée. « Parle plus fort mon p'tit loup » leur offre un bel espace d'expression, et les présente simplement sous leurs vrais visages.

« Adela » - Avril Besson – 36 minutes, France, 2013.



Enfin, le troisième court-métrage présenté est « Adela », un film réalisé par Avril Besson, dans le cadre de ses études à la Fémis. Avril voulait faire un documentaire sur les enfants Roms, ce qui l'a conduite à rencontrer Adela, mère de famille installée dans un bidonville. Petit à petit liée à la jeune femme, Avril l'a finalement placée au cœur du film, et s'est laissée guidée dans ce quotidien précaire et incertain. On sent au cours du film comment la réalisatrice et son personnage deviennent soudées, comment Avril suit Adela pas à pas, et l'accompagne jusqu'au bout. On est plongés au cœur d'une réalité de vie critique, sur laquelle plane en permanence la menace de l'expulsion. Avril y fait face, pour nous en faire part.

Ces trois films viennent faire écho à un sujet sensible, mais mettent en avant des personnages lumineux, et les messages d'espoir qu'ils portent en eux.

Lucie.